

Maman a souvent raison, Pauline Gomès (18.01.2002)

Je crois que je suis perdu. Maman m'avait bien dit pourtant de ne pas m'éloigner de la meute. J'aurais dû l'écouter, encore. Elle a souvent raison, la preuve en est. Mais en même temps, je suis persuadé d'avoir vu des traces d'Ours polaire. La meute dit que les ours polaires vont bientôt disparaître et que c'est la raison pour laquelle on doit se cacher des Hommes. Mais moi je ne sais ni ce que c'est un Homme, ni un Ours. Je n'ai jamais vu l'un d'eux. Ils ne m'ont jamais vu non plus d'ailleurs. Peut être qu'ils n'existent pas ? Pourtant, maman m'a dit qu'elle en avait vu un lorsqu'elle était plus jeune. Un Ours. Et maman a souvent raison, la preuve en est.

Edmund, notre chef de meute, m'a toujours dit que j'étais trop rêveur et naïf. Qu'un jour cela entraînera ma perte. Moi, je ressens plutôt ça comme de la curiosité. Depuis, qu'on est tout petits, la meute nous raconte notre histoire et notre évolution mais jamais celle des autres espèces. Je sais pourtant, de source sûre, que nous ne sommes pas les seuls sur ce glaçon gigantesque. J'aimerais découvrir toutes les facettes et les espèces de notre environnement. Malheureusement, on ne se déplace que la nuit pour manger et changer d'endroit. Et la nuit c'est difficile de voir du monde ; parce que le monde dort. Heureusement, la nature nous a donné trois yeux et c'est très pratique pour voir dans le noir. En plus, nos oreilles sont si hautes qu'elles nous permettent d'entendre à des kilomètres à la ronde et d'anticiper les dangers.

Edmund a peut-être raison finalement, je suis peut-être rêveur. Au lieu de retrouver la meute, je me parle à moi-même en marchant dans le noir. Et ça, c'est quand même bizarre. Maman dit pourtant que se parler à soi-même évite de devenir fou. Et quand on parle de folie, toute la meute commence à parler des Hommes. Apparemment, ils sont si fous qu'ils auraient inventé une machine qui en un claquement de doigt pourrait détruire le monde. Je n'y crois pas. Quelle espèce se mettrait elle-même en danger ? C'est suicidaire. Ils doivent bien avoir une maman eux aussi qui leur donne des conseils. Et qui a toujours raison.

Oh, c'est quoi là-bas ? Ça semble loin mais le bruit pourra me guider, c'est peut-être la meute.

Heureusement qu'on a des ailes, j'aurais mis beaucoup plus de temps sans elles. J'ai toujours adoré voler, c'est merveilleux. Je peux toucher les nuages comme je le fais en ce moment-même. Voir la terre de cette façon c'est comme assister au changement de notre monde. Quand j'apprenais à voler, les glaciers s'étendaient sur des kilomètres. C'était splendide, ils recouvraient la mer et leur blancheur étincelante faisait presque mal aux yeux. Maintenant, il n'en reste que deux et ils sont beaucoup moins impressionnants. La meute estime que c'est à cause des Hommes que le monde change, ils n'auraient pas encore pris conscience de l'importance du monde et de ses bienfaits. Je me de-

mande bien comment cela est possible puisque c'est bien la Terre qui leur fournit de l'eau et de la nourriture, non ? Peut-être qu'ils se nourrissent autrement alors.

Je vois de la lumière et il fait de plus en plus chaud. Je supporte mal la chaleur, raison pour laquelle on vit sur un glacier. Il fait trop chaud, je ne peux plus voler. Qu'est-ce que c'est ?

Je dois me cacher. J'entends du bruit et je vois des ombres autour d'une lumière chaude. Les cours de Salmon, mon professeur de survie, vont enfin me servir. Il répète sans cesse « Si danger il y a, changer de couleurs il faudra. ». Il parle toujours bizarrement. Mais maman dit qu'il a survécu à l'attaque d'un Ours, alors il faut l'écouter. Je vais me cacher ici, derrière le rocher. Je vais transformer mon pelage blanc en pelage gris. Ils ne me verront pas. C'est très pratique de pouvoir changer de fourrure. Selon mon humeur, je peux être de la couleur que je veux. Et bien sûr, c'est utile pour se cacher. J'ai du mal à comprendre leur langage. Quel genre d'espèces voudrait être aussi près de la chaleur ? C'est insoutenable. Je devrais faire demi tour, c'est ce que me dirait maman. Et maman a souvent raison. Mais, j'ai envie de rester. Oh, ils bougent je crois. Je dois me rapprocher, pour voir.

C'est étrange, ils se tiennent sur deux pattes. Ils ne doivent pas courir très vite. J'ai six pattes comme le reste de la meute et parfois on est quand même très lents. Je n'imagine pas n'avoir que deux pattes. Pourtant, je suis persuadé qu'Edmund nous avait dit qu'un Ours avait quatre pattes. Alors, ce ne sont pas des Ours. Il y en a un qui est très grand, j'ai du mal à voir.. deux yeux... poils en haut et en bas de la tête...mh...deux pattes en haut... deux pattes en bas... Oh !

Je crois que j'ai crié à voix haute. Des Hommes. Ce sont des Hommes. Ce sont les mêmes que Edmund nous avait décrit. Des Hommes. Ils m'ont entendu. Ils avancent. Je dois partir. J'ai peur. Qu'est ce que maman ferait ? Elle a toujours raison. Edmund m'a toujours dit que j'étais trop attaché à ma mère. Mais maintenant, je voudrais qu'elle soit là. Ils arrivent. Ils sont gigantesques. Ils ont pris la lumière chaude avec eux. Je ne supporte pas. Il fait trop chaud. Je dois m'envoler, vite.

Ils m'ont vu je crois. Je me suis envolé et j'ai entendu des cris. Un flash m'a aveuglé mais j'ai réussi à voler. Ils font énormément de bruit. C'est la nuit, la nuit le monde dort. Et eux, ils font du bruit et ne dorment pas. Pourquoi ? Je dois m'éloigner. Mais je ne peux pas m'empêcher de les regarder. Ils me regardent aussi je crois. C'est quoi ce bruit ? Qu'est ce qu'il se passe ? Aïe ! Mon aile ! Mon aile ! Je ne peux plus voler ! Je tombe !

Où suis-je ? Aïe, mon aile me fait terriblement mal. Maman, j'arrive. Je dois rentrer. Mais.. Quoi.. Je ne vois plus le ciel. Le sol est noir, je ne peux pas bouger. Je ne peux pas sortir. Des barrières m'entourent. Qu'est ce qu'il se passe ? Qu'est ce que dirait Salmon ? « Si je suis enfermé, l'Homme m'a capturé ». Non.. Ce n'est pas possible. Je m'étais juste perdu quelques minutes, j'allais rentrer. Je te le promets maman, je voulais rentrer. Il s'approche. Un Homme. En face de moi. Wouah. C'est trou-

blant. Quel animal fantastique.. Il semble fasciné par moi. J'ai peur. Il est impressionnant. Et effrayant aussi.

Qu'est ce qui lui arrive ? Il est tombé. Oh ! C'est un autre Homme qui l'a tapé ! Ils s'amusent ? Nous aussi avec les autres jeunes on adore jouer a la bagarre. Nous ne sommes peut-être pas si différents au final. Mais.. Il a pris l'endroit où j'étais enfermé. Ça bouge beaucoup, il court ! J'arrive à voir dehors. Oh ! L'océan ! Je le reconnais ! C'est mon océan ! Mais je ne vois pas mes glaciers. Et l'Homme n'est pas sur la terre, le sol ne ressemble pas du tout à de la glace. Ca y est ! Je me souviens du cours de Salmon. Un bateau ! « Si l'homme vole sur l'eau, c'est grâce à leurs bateaux ». Mais pourquoi cet Homme court ? Les autres tentent de l'arrêter. Je suis en danger c'est certain. Ils veulent ma peau. Ce doit être un jeu pour eux.

Oh ! Il a sauté ! C'était très haut ! J'aurais pu tomber dans l'eau ! Encore ces bruits. De gros bruits et des flashes. On est dans un autre bateau, beaucoup plus petit. Il y a un autre Homme qui conduit le bateau je crois. Oh ! Il vient d'être blessé à la patte ! Comme mon aile ! Il a l'air d'avoir très mal. On s'éloigne de plus en plus de l'autre bateau.

Mon glacier, le voilà ! C'était très long. Mais pourquoi ils me ramènent ici ? Qu'est-ce qu'il se passe ? Ils veulent me tuer ici ? Ils ouvrent ma cage. Je ne devrais pas sortir. C'est un piège. Mais.. Ils s'éloignent. Ils reprennent leur bateau.. Je peux sortir ! Je suis bien de retour sur mon glacier ! Il fait frais, je dois vite retrouver la meute. Je ne comprends plus. Certains Hommes semblaient plus méchants que d'autres. Pourtant maman m'a toujours dit que tous les Hommes étaient des monstres. Mais ils m'ont sauvé je crois. Maman n'a pas toujours raison alors, la preuve en est.